fection, de travaux que pour eux. Je n'épargnerai ni ma santé, ni mes biens, ni ma vie, ni ma liberté. Je ne craindrai ni la pauvreté, ni les disgrâces, ni les prisons, ni les supplices. La pourpre et la mitre me conduiront-elles au ciel? Dieu le veuille!

Adsit mihi, precor humillime, SS. Cor D. N. J. C., sacerdotum princeps et exemplaris! Adsit quoque, piissime rogo, B. V. Maria, Gallix clericæ regina immaculata!

LE PÈRE FREDERIC

LE Père Frédéric Jansoone, né à Ghyvelde, en France, est mort à Montréal, en la fête de saint Dominique et aux premières vêpres de Notre-Dame-des-Neiges, le 4 août, dans la 78ème année de son âge, la 52ème de sa vie religieuse, la 46ème de son sacerdoce et la 27ème dans son commissariat de Terre-Sainte. C'est dans la possession de toutes ses facultés mentales, qu'à 4.45 de l'après-midi, ce jour-là, le regretté défunt a rompu les derniers liens qui l'attachaient à la terre pour entrer dans son éternité. Dans les dernières prières des agonisants, il fut assisté par le Père Jean-Joseph, ministre provincial, et par le Père Augustin, son compagnon d'études et d'ordination à Bourges, son fidèle associé dans son apostolat en France, en Terre Sainte et au Canada depuis 1892.

Le trait caractéristique de cette physionomie religieuse et franciscaine fut sa constance inlassable dans la pratique de toutes les vertus. Observateur assidu de sa règle et de ses vœux, il cultiva en particulier la mortification et l'oraison. Mais sa piété loin de rebuter lui gagnait tous les coeurs. La gaieté de son caractère et son aimable charité faisaient resplendir son humilité et sa simplicité. On l'appelait justement : *le bon Père Frédéric*. Son zèle pour le salut des âmes était ingénieux. Partout où il passa, il se mit à la portée des âmes les plus simples. Son éloquence était vraiment apostolique et toute populaire ; bannissant les vains ornements, elle savait trouver le chemin des esprits et des coeurs.

Qui r
Portion
parties
nus, ave
vent rir
toliques
sieurs li
nuit. I
du peup
Jésus-C
saint Jo
bonne sa
dant pl
de Notr
travaux
connaiss
rait que
compliss
juge aut
ont méri
Une ci
depuis p
jours. C
tes pour
Dieu. S
s'affirma
cevait ch
vait qua
piété bril
les statue
Dame du
Antoine
Quand, à